

TRAVAUX

UN CINÉMA DU FUTUR EN OCTOBRE À THILLOIS

REIMS Les travaux de l'une des rares salles Imax Laser en France ont bien avancé au multiplexe Gaumont Parc Millésime. Ils devraient, comme prévu, être achevés en octobre.

Comme chaque jeudi, Philippe Gasmî fait le tour du chantier. Et en ce 24 août, le directeur du multiplexe Gaumont Parc Millésime affiche un large sourire. La construction de sa salle Imax Laser se déroule sans encombre. Depuis le creusement des fondations, lancé en mai dernier, le planning a été respecté et les premiers spectateurs devraient être accueillis, comme prévu, dès octobre. Dans l'immense bâtiment construit de toutes pièces, juste à côté du multiplexe, une vingtaine d'ouvriers sont à pied d'œuvre. Plusieurs d'entre eux travaillent dans le hall qui sera plus tard équipé d'un mur de leds sur lequel seront projetées des vidéos, tandis que d'autres s'activent dans l'espace dédié aux toilettes. Un peu plus loin s'ouvre la salle de projection où les équipes s'attellent au gradinage, soit l'installation des gradins courbés, sur lesquels seront fixés 379 fauteuils.

Une pente à 30 degrés et un écran gigantesque pour une expérience immersive

Ce qui frappe d'emblée, c'est la verticalité de la pente, entre la cabine de projection et l'espace où sera installé l'écran géant, de 22 mètres de base et 12 mètres de haut. Alain Daronian, l'architecte parisien chargé du projet, confirme : « La pente est de 30 degrés, ce qui peut donner une impression de vertige ! L'objectif est d'offrir une expérience immersive au spectateur, en faisant en sorte qu'il se sente absorbé par l'image. »

UN CANADIEN VIENDRA VÉRIFIER L'INSTALLATION

Ce spécialiste des salles Imax Laser (lire plus loin) a travaillé en suivant à la lettre le cahier des charges des concepteurs de cette technologie de pointe, qui sont basés à Toronto, au Canada. Il a notamment dû respecter une géométrie spécifique, dont une distance très précise entre l'objectif et l'écran. Étant donné la puissance des projecteurs, la cabine de projection devra aussi être équipée d'une climatisation adaptée. Un membre du siège de l'entreprise fera d'ailleurs, la semaine prochaine, le voyage jusqu'à Reims



Grand spécialiste des salles Imax Laser, l'architecte parisien Alain Daronian (à gauche) fait régulièrement le point avec Philippe Gasmî, le directeur du multiplexe de Thillois. Valérie Coulet

pour s'assurer que tout est construit selon les normes imposées. Tout le matériel Imax, dont deux projecteurs laser hyperpuissants et l'écran hors normes, ne seront pas envoyés à Reims depuis Amsterdam, la seule

ville européenne où Imax possède des bureaux, mais depuis le Canada où toute cette technologie de pointe est conçue et distribuée. « Nous devrions être livrés le 11 septembre. Seul l'écran géant, qui est très impression-

nant car d'une seule pièce, arrivera un peu plus tard, autour du 20 septembre », signale le directeur du Parc Millésime. Cette salle de cinéma sera exceptionnelle. Car l'image et le son se-

ront d'une qualité inégalée. Se doter d'un tel équipement coûte évidemment très cher. « L'investissement est de 4 millions d'euros », glisse Philippe Gasmî. Ce dernier ne cache pas que les prix des places sera revu à la hausse. Le ticket de cinéma, dans cette salle high-tech, coûtera entre 15 et 20 euros. Mais l'expérience sera, dit-on, inoubliable. ■ VALÉRIE COULET

"CE QUI COMPTE AUJOURD'HUI, C'EST L'ÉCRAN !"

La nouvelle salle de cinéma que s'offrent les cinémas Gaumont Pathé au Parc Millésime, sera la 4^e salle Imax Laser de France. Alain Daronian, qui a déjà signé les plans du complexe de Thillois, est un spécialiste de cette technologie de pointe qui ouvre une nouvelle page de l'histoire du cinéma. L'architecte parisien a en effet déjà bouclé plusieurs projets similaires, dont la construction d'une salle à Montpellier. Parallèlement au projet de Reims-Thillois, il travaille actuellement sur une salle Imax Laser à Archamps,

en Haute-Savoie, près de Genève. « Aujourd'hui, ce qui compte, c'est l'écran ! D'où l'importance de le mettre en valeur », explique celui qui, dès les années 90, place d'Italie à Paris, avait imaginé « Le Grand Écran », longtemps resté le plus grand écran de cinéma d'Europe. « À l'époque, on m'avait reproché l'absence de décoration dans la salle. Aujourd'hui toutes les salles de cinéma sont très épurées pour mieux mettre en valeur les grands écrans. Elles ressemblent à des boîtes noires », indique-t-il.

sur le web
LUNION.FR/LARDENNAIS.FR
RETROUVEZ
NOTRE VIDÉO